

STRATEGIE POUR AMELIORER LES MICROCLIMATS URBAINS DE LA METROPOLE DE CLERMONT-FERRAND EN FAVEUR DE LA SANTE PUBLIQUE : UNE REPOSE VEGETALE

La métropole de Clermont-Ferrand (« Clermont Auvergne Métropole », 21 communes, 291 813 habitants, 300,6 km²)

Les microclimats urbains (température de l'air, le vent, le rayonnement solaire et terrestre, l'humidité et les précipitations dans un espace extérieur à petite échelle)

Le végétal (strates / dimension spatiale : densité, port, localisation / temporelle : développement, stratégie de gestion/ choix des essences)

La santé publique (maladies cardiovasculaires (ICU, qualité de l'air), maladies respiratoires (ICU), cancers, longévité (activité physique)) / Le bien-être (stress, isolement, criminalité (sentiment de sécurité), santé mentale (capital social))

Les formes urbaines héritées (les plus caractéristiques et présentes)

L'expérimentation (expérimenter autour du végétal dans l'espace urbains d'après des résultats scientifiques, des hypothèses, etc.)

Clermont-Ferrand est marquée par son histoire avec sa majestueuse Cathédrale gothique -construite avec de la roche basaltique caractéristique de cette ville- formant un repère visuel dans le paysage, avec la bastide de Montferrand, ou encore ses activités industrielles participant à l'évolution de la ville. Différents quartiers ont vu le jour offrant des formes urbaines variées identitaires de cette ville inscrite dans un contexte paysager reconnu.

En effet, elle est située au pied de la Chaîne des Puys et de la faille de la Limagne classées au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 2 juillet 2018. Ces anciens volcans forment une frontière climatique par l'effet de Foehn induisant une faible pluviométrie sur la ville. Suite au réchauffement climatique, les masses d'air seront davantage instables entraînant des orages violents en été accompagnés par des sécheresses longues et fréquentes. En 2040 la ville de Clermont-Ferrand présentera des températures similaires à celles de Pau; et en 2080 à la ville de Madrid (d'après le PAECT de Clermont-Ferrand).

Les activités anthropiques participent également à activer le thermomètre par la création de microclimats urbains. La réduction de la ventilation naturelle de la ville, la présence des espaces minéralisés stockant la chaleur et un air atmosphérique sec participent à l'inconfort des usagers.

A partir de 2050, les canicules seront de plus en plus régulières. Elles présentent un danger sanitaire pour la population entraînant des maladies de différentes natures voire même des décès (canicule de 2003, 15 000 morts en France).

En parallèle, depuis le 1er janvier 2018 la communauté d'agglomération Clermont Communauté est devenue la communauté urbaine Clermont Auvergne Métropole. Ce changement de structure institutionnelle appelle à une nouvelle gouvernance territoriale qui est en cours d'élaboration. Elle est l'occasion de faire émerger une stratégie politique assumée autour de la problématique des microclimats urbains.

Cette ville présente alors de véritables enjeux notamment par son contexte paysager, sa minéralité qui découle de son passé et sa récente inscription dans la métropole. En tant que paysagiste, je vais utiliser différentes réponses spatiales pour dessiner une ville confortable influençant les microclimats urbains :

Quelle est la stratégie à adopter pour améliorer les microclimats urbains de la métropole de Clermont-Ferrand en favorisant la santé publique? Une réponse végétale

Cette problématique invite à se questionner sur différents espaces urbains aussi bien publics que privés. Ainsi, en analysant plusieurs formes urbaines héritées, je me demande comment je peux apporter une solution spatiale dans une ville déjà construite et ayant ses propres dynamiques ? Quelle est cette stratégie végétale qui répond aux enjeux de la santé publique de plus en plus importants ? Quelle sont les interactions possibles entre le végétal et l'eau, les matériaux, les mobilités, les usages, les bâtiments ?

Pour nourrir cette réflexion, je souhaite m'appuyer sur des résultats scientifiques, des retours d'expériences des autres villes afin de les traduire dans l'aménagement urbain spécifique clermontois. Ce projet encourage les connaissances des différentes professions à s'associer pour répondre à ce sujet d'actualité. La ville peut aussi devenir à certains endroits le champ d'expérimentation pour spatialiser des résultats, des observations et des hypothèses scientifiques.

Par ailleurs, la création de l'institution Clermont Auvergne Métropole est une opportunité pour l'accompagner à réfléchir à une politique portant une attention particulière à l'amélioration des microclimats urbains. Les autres acteurs de la métropole tels que les chercheurs de l'INRA, les usagers peuvent venir enrichir cette dynamique, qui est elle-même une piste d'expérimentation innovante. Quelle gouvernance envisager pour initier ce projet à long terme et pour que les acteurs locaux se l'approprient et le portent ?